

M. de Bellefeuille dont il était l'assistant, aux sauvages alors infidèles du lac Témiscamingue. Je citerai ses paroles et l'on me pardonnera la longueur de la citation, vù que ce fut la première fois que le sang de l'agneau divin descendit sur ces rives, qu'il choisit et consacra en quelque sorte le lieu d'une future mission qui devait devenir si florissante.

« Nous nous mîmes en frais de gagner Mattawan. En chemin nous fûmes reconnus par deux familles du lac des Deux Montagnes, hébergées dans une maison de chantier. Rien ne saurait égaler la joie de ces pauvres gens à la vue de leur ancien père M. Bellefeuille. Ils tombaient à genoux pour lui demander sa bénédiction. Apprenant que nous devions coucher à Mattawan, ils voulurent nous y suivre. Il n'y avait dans ce poste qu'une chaumière et un petit hangar appartenant à la compagnie et à un demi-arpent de là une maison de chantier assez bonne. En y arrivant M. Bellefeuille se mit à instruire et à confesser les sauvages et M. Dupuy remonta jusqu'à la Fourche de la petite rivière qui vient du côté du lac Népissingue. Il y trouva des gens en chantier à qui il annonça que le lendemain ils pourraient entendre la messe à Mattawan. Ils s'y rendirent ponctuellement au nombre de douze à quinze. M. Dupuy célébra la messe à laquelle assistèrent trente à quarante personnes. Providence admirable qui réunit autant de monde dans un lieu si écarté, où la victime pure et sans tache qui, selon le prophète, doit être offerte du Levant au Couchant, n'a jamais été immolée. Les airs et les forêts retentirent des louanges du Seigneur. Deux personnes eurent même le bonheur de communier. C'étaient la femme et le fils de M. Perreault, cousin du protonotaire de Québec, vieillard de 74 ans, qui malgré son grand âge avait eu le courage d'aller voir sa famille à Québec, et était alors en route pour le Sault Ste-Marie où il est établi. » Le départ eut lieu à 11 heures de l'avant-midi.

L'année suivante M. Bellefeuille, seul prêtre cette fois passa encore la nuit à Mattawan. « Le 21 Juin nous couchâmes au poste de Mattawan, à l'embouchure de la rivière du même nom. Là je trouvai encore une famille algonquine du lac des Deux Montagnes ; je baptisai un des enfants et confessai les autres. »

M. Bellefeuille mourut en 1838. Son œuvre fut continuée par MM. Poiré, Moreau et Bourassa ; puis elle passa en 1845, aux mains des RR. PP. Oblats qui poussèrent leurs courses apostoliques jusqu'à la baie d'Hudson, et en même temps inaugurèrent un nouveau genre de missions, celles des chantiers. Chaque année, les missionnaires durent continuer à arrêter à Mattawa,